

Succès de la marche du 10 mai contre les lois répressives anti-immigrés

Plus de 10 000 participants

C'est dans un contexte de mobilisation assez fort que s'est déroulée la marche nationale contre les lois anti-immigrés de Bonnet-Stoléro-d'Ornano, le samedi 10 mai à Paris.

La lutte pour la régularisation des Turcs sans papiers, qui s'est menée tant à Paris que dans plusieurs villes de province, a permis de marquer un certain nombre de points. Elle se poursuit actuellement avec le soutien actif de nombreux syndicalistes notamment de la CFDT.

Dans plusieurs villes, les universités sont en ébullition. Les mobilisations commencées il y a déjà plusieurs semaines

dans des facs de l'Ouest ont été relayées à travers toute la France malgré les difficultés et la répression.

Enfin, les associations et collectifs de soutien aux luttes contre les lois scélérates semblent connaître un regain d'intérêt et, dans l'ensemble, font actuellement preuve d'initiative pour participer à toutes les mobilisations, manifestations, soutien multiforme aux luttes.

Ainsi, la marche du 10 mai aura été l'occasion d'un large regroupement des comités, collectifs, associations, syndicats et coordinations qui luttent en ce moment dans différents endroits contre les lois répressives anti-immigrés. En ce sens, elle constitue indiscutablement un succès.

Ce sont les associations regroupées dans la MTI (Maison des Travailleurs Immigrés) qui avaient pris l'initiative d'organiser la marche. Prenant en compte les luttes qui se mènent actuellement sur différents fronts (dans les foyers, les facs, pour les sans-papiers), les associations partie prenante de la MTI ont voulu par cette initiative, contribuer au regroupement, à la convergence des forces, donner une dimension nationale à la mobilisation.

Combien étaient-ils à défilé sous un ardent soleil entre République et Nation ? Plus de dix mille, c'est sûr. On a même avancé des chiffres supérieurs, allant jusqu'à quinze mille participants. Certains n'ont pas tardé à souligner la faiblesse numérique des délégations de province. Même s'il est exact que des limites ont semblé-t-il être rencontrées de ce point de vue, il n'en reste pas moins que la marche dans son ensemble a constitué un succès tant du point de vue du nombre important de participants, que des regroupements de forces qu'elle aura permis.

Il était 14 heures bien sonnées, quand les cortèges ont commencé à se mettre en place à partir de la place de la République, la banderole de tête s'engageant dans le boulevard Voltaire en direction de la place de la Nation. C'est finalement ce parcours que la préfecture a voulu imposer.

Ce sont les organisations de la MTI qui ouvrent cette marche composée pour plus de la moitié de français. Pendant deux heures, les cortèges vont défilé lançant mots d'ordre sur mots d'ordre. Turcs de la confection, étudiants iraniens, groupes femmes, étudiants de différentes facs de Paris et de province, UNEF... La CFDT qui soutient l'initiative est bien représentée par un cortège serré et très militant, sous une grande banderole : «égalité des droits» C'est la LCR qui ferme la marche de cette manifestation où les représentants de fronts de lutte différents se retrouvent autour des mêmes mots d'ordre du même objectif : lutter contre les lois répressives de Barre-Bonnet-Stoléro.



Le pouvoir ne pouvant empêcher cette manifestation s'est employé à multiplier les provocations, cherchant à provoquer des incidents. Flics devant, flics derrière, flics dans les rues latérales... Le dispositif policier était massif et complété par les brigades d'intervention à moto et une présence que l'on sentait nombreuse de flics en civils. Malgré cela, une très bonne organisation a permis d'éviter des incidents majeurs et les quelques éléments douteux qui tentaient de provoquer des affrontements ont été vite neutralisés. Malgré cela, on sentait une tension assez vive tout au long du parcours et finalement les organisateurs décidaient d'arrêter la marche quelques centaines de mètres avant son point d'arrivée. Au total, les organisateurs s'estimaient satisfaits du résultat de cette initiative. Avant d'appeler à la dispersion, une intervention en français et en arabe appelait les travailleurs français et immigrés à poursuivre et intensifier la vigilance et la mobilisation.



G.P.